Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 19E RTA



Eric de FLEURIAN

21/04/2024

Modificatif n° 1 du 02/07/2026

© Copyright 2024-2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1er septembre 1939 **2**
Déroulement des opérations **2**
Jusqu'au 1er juin 1940 2
Sur le front de la Somme, 6 au 9 juin 1940 3
La défense des abords de Paris, 10 au 12 juin 1940 4
La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940 4
Après la campagne **9**
Etats d'encadrement **9**
Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue le 19e RTA **9**
Sources **10**

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 19e RTA dans la campagne de France 1939-1940 a été mis à jour à partir de l'historique du régiment (carton 34 N 276, dossiers 1 et 2).
Toutefois, il reste très largement perfectible. Tout aide pour en corriger les erreurs et l'enrichir sera donc la bienvenue.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 85e division d'infanterie d'Afrique, à laquelle a appartenu le 19e RTA.

Situation le 1er septembre 1939

Le 19e RTA est mis sur pied à la mobilisation le 2 septembre 1939 à Sétif, Bougie et Guelma avec des éléments actifs du 11e et du 7e RTA. Il est affecté à la 87e division d'infanterie d'Afrique, une division de formation de 3e catégorie (*80% de réservistes*), commandée par général Barbeyrac de Saint-Maurice. L'infanterie de la division comprend deux autres régiments mis sur pied à la mobilisation : le 17e RTA et le 18e RTA.

Du 11 au 13 septembre, il fait mouvement sur la Tunisie pour cantonner dans la région de Medjez el Bab.

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 1er juin 1940

1.1. En Afrique du Nord jusqu'au 27 mai 1940

Le 25 septembre 1939, le 19e RTA stationne à Tebourba et Souk el Arba.

Le 20 octobre, alors que la 87e DIA est désignée pour le théâtre d'opérations métropolitain, le 19e RTA quitte la division pour rejoindre la 85e DIA, une division de formation commandée par le général Wemaëre, dont l'infanterie comprend aussi le 3e RZ (Constantine) et le 20e RTT (mis sur pied à la mobilisation en Tunisie).

Le 20e RTT sera remplacé par le 11e RTA le 14 février 1940.

A partir du 1er novembre 1939, la division est affectée aux troupes de couverture de la ligne Mareth. Elle fait mouvement en vue de la relève de la 84e DIA, dans le secteur Est, entre la mer et la route de Gabès à Médenine.

Le 21 novembre, à la prise de commandement du secteur Est, le 19e RTA tient le sous-secteur ouest : position de surveillance sur l'oued Zigzaou.

Le 14 février 1940, le 19e RTA est relevé par le 5e RTS et la 85e DIA entame ses mouvements sur le Constantinois.

Le 24 avril 1940, alors que la division est regroupée dans la zone Guelma, Souk-Ahras, Mondovi, le 19e RTA est à El Guettar.

Entre le 30 avril et le 5 mai 1940, le 19e RTA fait mouvement sur Gambetta et Montesquieu.

A partir du 17 mai 1940, les unités font mouvement vers Alger et Bône (19e RTA), en vue de leur embarquement pour la France.
Embarqué à Bône le 25 mai en trois éléments, le régiment débarque à Marseille les 26 et 27 mai 1940.

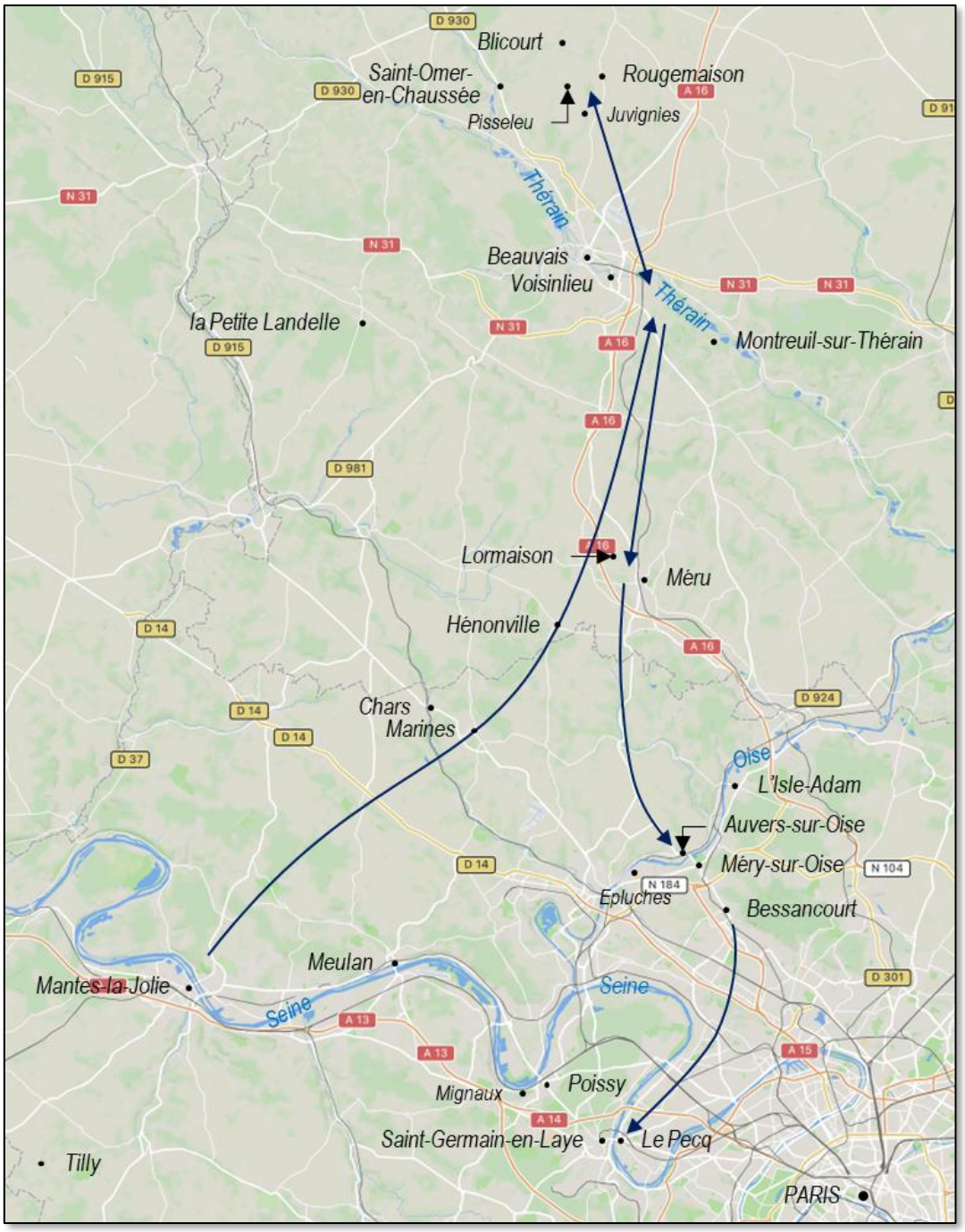
1.2. En France à partir du 26 mai 1940

Le 29 mai 1940, le régiment fait mouvement par voie ferrée de Marseille sur la région de Mantes-la-Jolie où il arrive les 31 mai et 1er juin. Il va stationner à Tilly (18 km SO Mantes-la-Jolie).

2. Sur le front de la Somme, 7 au 9 juin 1940

7e armée, 25e corps d'armée

Le 7 juin 1940, la division faisant mouvement vers la région de Beauvais pour tenir une position orientée vers le nord en arrière du Thérain, entre la Petite-Landelle et Montreuil-sur-Thérain. Le 19e RTA à droite s'installe entre Voisinlieu et Montreuil-sur-Thérain.



Le 8 juin à partir de 12h00, la division franchit le Thérain en direction du Nord et progresse jusqu'à la ligne Saint-Omer-en-Chaussée, Blicourt, Rougemaison.

A droite de la division, le 19e RTA s'installe en fin de journée à Pisseleu, Rougemaison et Juvignies. Blicourt plus au nord est déjà occupé par l'ennemi.

Le 9 juin à partir de 04h00, la division se replie en deux temps : d'abord sur la position occupée le 7 juin, atteinte à 12h00, puis à partir de 15h00 sur la ligne Chars, Marines, Hénonville, Lormaison.
A 23h00, le 11e RTA occupe Méru et Lormaison.

Dans la nuit du 9 au 10 juin, après avoir détruit les ponts-routes dans son secteur, la division se replie sur l'Oise.

3. La défense des abords de Paris, 10 au 12 juin 1940

Armée de Paris, 25e corps d'armée

Le 10 juin, la division est sur l'Oise de Meulan à l'Isle-Adam exclu.
A droite, le 19e RTA (PC à Bessancourt) tient le secteur d'Epluches à Méry-sur-Oise inclus, en superposition avec des éléments du 8e RTT (84e DIA).
A 11h00, dans son secteur le pont voie ferrée d'Epluches est détruit.
A 15h00, dès le repli des arrière-gardes effectué, dans son secteur le pont routier d'Auvers-sur-Oise, est détruit.

Le 12 juin, le régiment est au contact de l'ennemi sur l'Oise.

Dans la nuit du 12 au 13 juin, la division se replie sur ordre sur les lisières nord-ouest de Paris.

4. La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940

25e corps d'armée

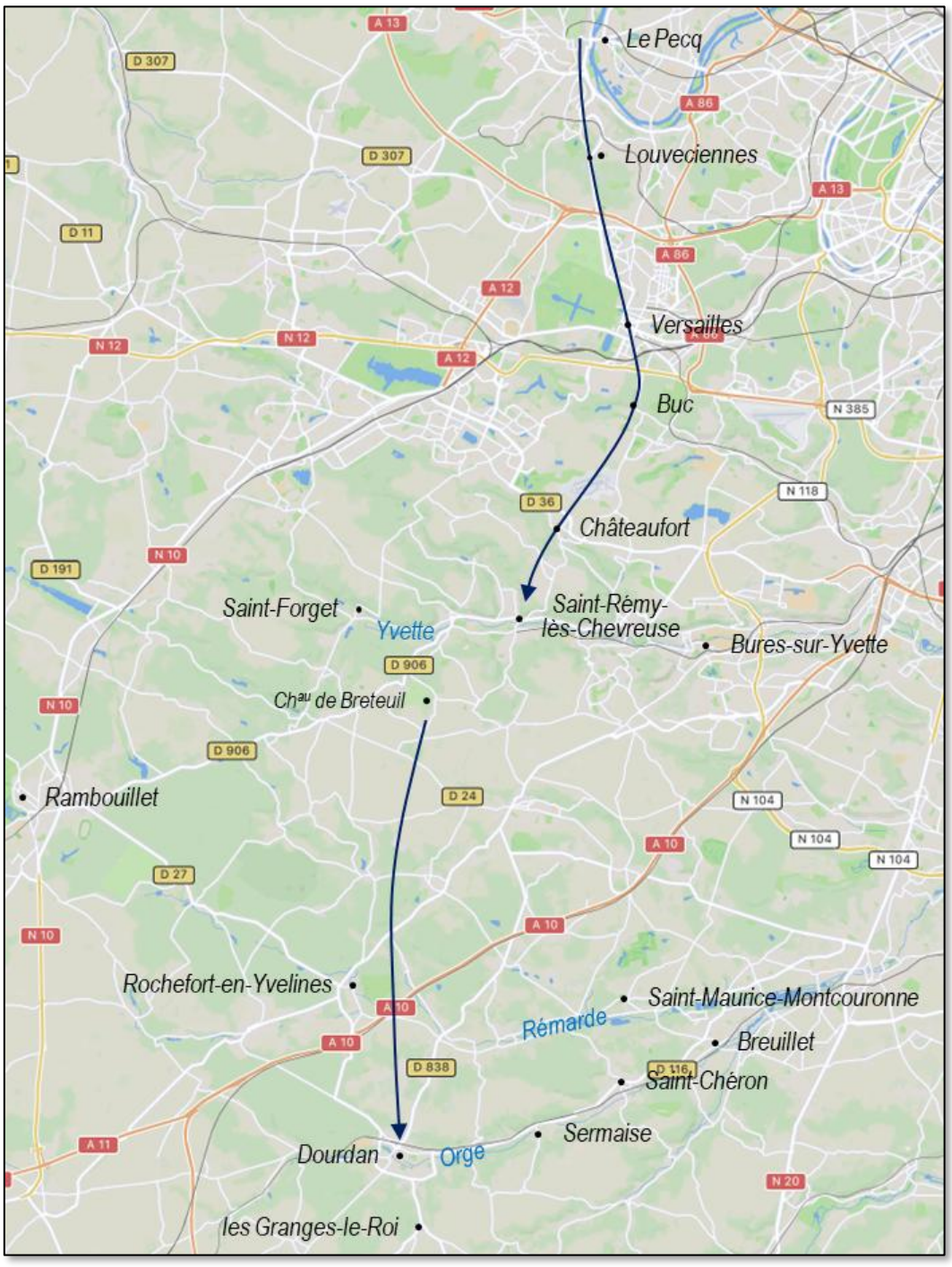
Le 13 juin en fin de matinée, la division est sur la ligne Mignaux, sud de Poissy, pont du Pecq.
Dans la nuit du 13 au 14 juin, la division se replie sur l'Yvette par l'itinéraire : Rond-Point de Louveciennes, Versailles, Buc, Châteaufort et Saint-Rémy-lès-Chevreuse.
Les ponts routier et voie ferrée du Pecq sont détruits à minuit.

Le 14 juin dans la matinée, la division s'installe sur la rive sud de l'Yvette, entre Saint-Forget et Bures-sur-Yvette. Le régiment tient le secteur de Chevreuse à Saint-Forget.
Le 19e RTA (PC à au château de Breteuil) est à la gauche du dispositif.

Le 15 juin, alors que l'ennemi est signalé à Rambouillet dès 08h30, la division se replie sur l'Orge sous la protection de bouchons antichars à hauteur de la Rémarde, entre Rochefort-en-Yvelines exclu et Saint-Maurice-Montcouronne.
Dans l'après-midi, les unités ont rejoint leur nouvelle position sur l'Orge, de Dourdan à Breuillet. Le 19e RTA tient le secteur de gauche, de Dourdan à les Granges-le-Roi.
Dans la nuit du 15 au 16 juin entre 00h30 et 02h30, la division décroche de sa position sur l'Orge pour aller se rétablir sur la ligne Fresnay-l'Evêque, Arbouville.

Le 16 juin vers 12h00, le 19e RTA tient le secteur gauche de la division entre Fresnay-l'Evêque et Neuvy-en-Beauce.
En fin de journée, l'ennemi est signalé à Orléans. Le régiment est violemment attaqué sur ses positions.

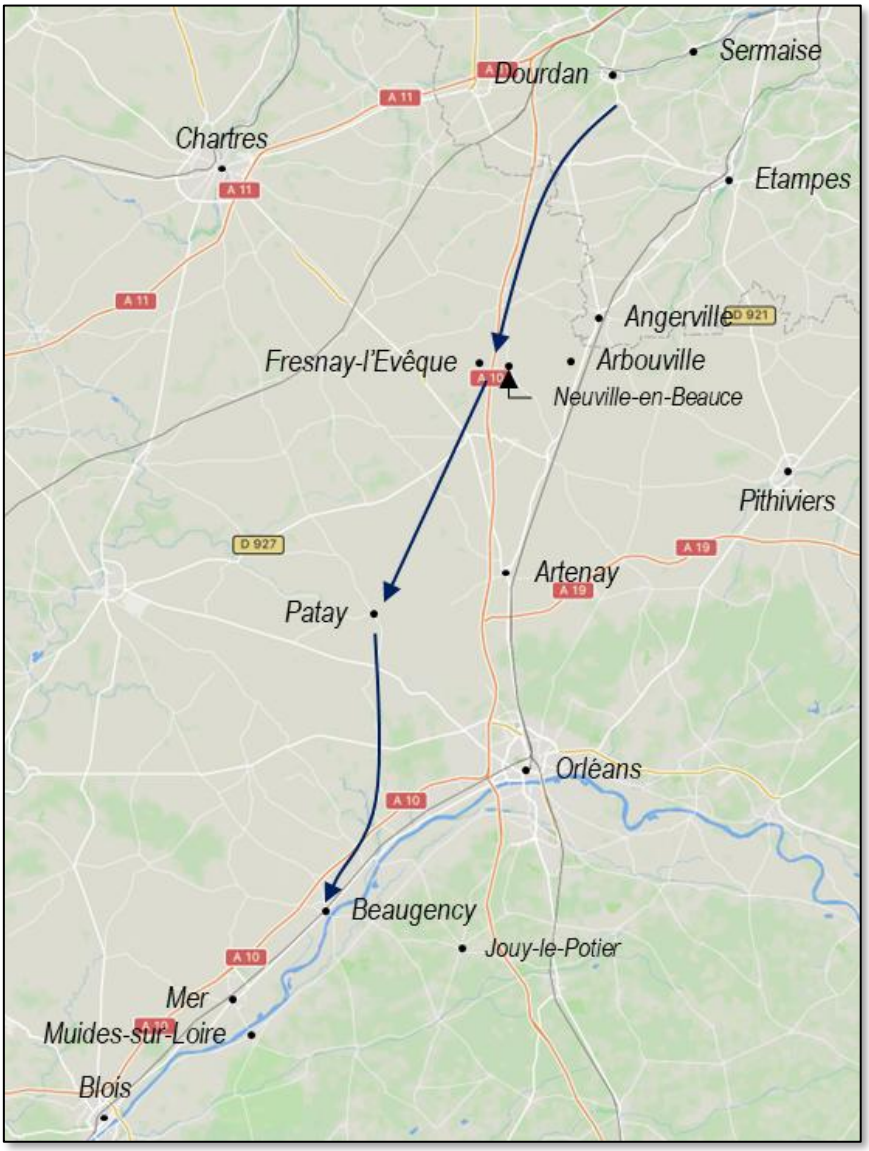
Dans la nuit du 16 au 17 juin, la division décroche vers la ligne Patay, Artenay, à tenir temporairement avant de se replier sur la Loire de Beaugency.



Poursuivis et attaqués sur les flancs pendant tout le repli, ce sont les débris des deux régiments de tirailleurs (le 3e RZ a été anéanti à Angerville) qui franchissent la Loire, le 17 juin dans l'après-midi, à Mer et à Beaugency et qui établissent des bouchons antichars aux points de passage de la Loire, entre les ponts de Muides-sur-Loire et de Beaugency, ainsi qu'aux carrefours routiers entre Beaugency et Jouy-le-Potier exclu.

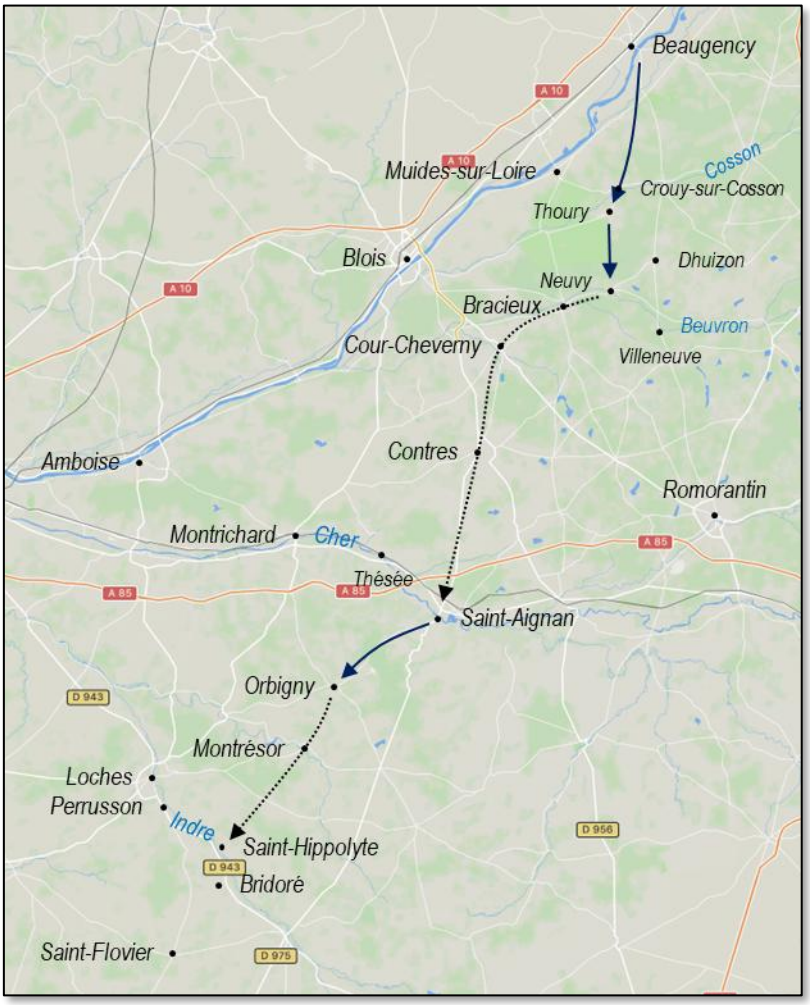
Après une marche à allure forcée de plus de 70 kilomètres, le 19e RTA (au moins deux bataillons et les unités régimentaires) tombe dans une embuscade au sortir de Patay. Les éléments qui se sont dégagés,

seulement 7 officiers et 200 hommes du 1/19, se dirigent vers le pont de Beaugency atteint le 17 juin au soir. Le régiment prend position dans le secteur droit de la division.
Le 18 juin vers 03h00, le pont de Beaugency étant toujours intact (la mise de feu de la destruction n'ayant pas fonctionné) l'ennemi en profite pour s'infiltrer par cette zone et détruire le bouchon installé par le régiment, qui faisait face au pont.
Face à cette menace et à celle venant d'Orléans, la partie droite du dispositif va progressivement se replier le long de la Loire jusqu'au Cosson.
Dans la nuit du 18 au 19 juin, la division se replie en direction du Beuvron.



Le 19 juin matin, la division est en place au sud du Beuvron, de Bracieux à Villeneuve exclu. Le 19e RTA qui s'est replié par Thoury, prend position à Neuvy.
En fin de matinée, certaines avant-gardes allemandes sont signalées à Romorantin, 25 km au sud de la position actuelle.
En début d'après-midi, le repli reprend en direction du Cher.
Les débris du 19e RTA effectuent le trajet en camions par Cour-Cheverny, Contres et Saint-Aignan.

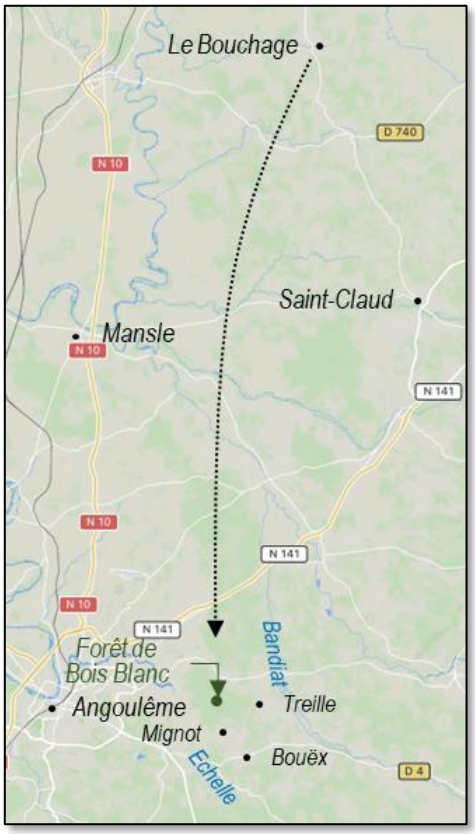
Le 20 juin matin, les débris de la division tiennent les passages du Cher entre Montrichard exclu et Saint-Aignan (19e RTA).
A partir de 11h00, le régiment doit faire face à de nombreuses infiltrations dans son secteur.
Dans l'après-midi, la situation dans le secteur droit de la division devenant intenable, l'ordre est donné de se replier sur l'Indre à tenir de Perrusson à Saint-Hippolyte. Le régiment décroche et rejoint Orbigny où il est embarqué en autocars à destination de Saint-Hippolyte via Montrésor.
Arrivé dans la soirée, avec le renfort du 54e BMM le régiment prend position à Bridoré et Saint-Flovier.
Dans la nuit du 21 au 22 juin, la division se replie en camions sur la Creuse.



Le 22 juin matin, la division est en position entre la Roche-Posay et Le Blanc, le 19e RTA à Tournon-Saint-Martin.
Dans la soirée, la division se replie en camions sur la Charente. Le 19e RTA débarque à Benest.
Le 23 juin matin, la division est installée sur la Charente, le 19e RTA à Le Bouchage.
A 20h30, la division décroche de ses positions et fait mouvement en camions sur la forêt du Bois-Blanc (Est Angoulême).
Le 24 juin matin, la division est en position entre l'Echelle et le Blandiat, le 19e RTA à Treille.
Dans l'après-midi, vers 16h00, la division se replie sur la Dordogne entre Lalinde et Le Buisson-de-Cadouin exclu (19e RTA à Cussac, 3 km O Le Buisson).
C'est sur cette position que les régiments reçoivent le 25 juin à 00h30 l'ordre de cessation des hostilités.


Saint-Flovier
Preuilly-sur-Claise
La Roche-Posay
Tournon-Saint-Martin
Creuse
Le Blanc


Tournon-Saint-Martin
Poitiers
Chauvigny
Saint-Savin
Lussac-les-Châteaux
L'Isle-Jourdain
Civray
Charente
Le Bouchage
Benest
Vienne
Confolens


Le Bouchage
Saint-Claud
Mansle
Forêt de Bois Blanc
Bandiat
Angoulême
Treille
Mignot
Bouëx
Echelle


Angoulême
Treille
Ribérac
Périgueux
Vergt
Le Buisson-de-Cadouin
Bergerac
Lalinde

Après la campagne

A l'issue de la cessation des hostilités, les unités sont regroupées le 26 juin en Dordogne, dans la région de Vergt (20 km sud Périgueux).
Le 11 juillet, le régiment est transporté jusqu'à Périgueux puis, le 12 juillet sur Nantiat (Haute-Vienne, à mi-distance entre Limoges et Bellac).
Le 1er septembre, il fait mouvement sur Marseille où il embarque le 7 septembre pour rejoindre Philippeville le 9 et Sétif le 10.

Le 25 septembre le 19e RTA est dissous, les effectifs restant passant au 11e RTA.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, incomplets et parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé.

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Garbies
- Lieutenant-colonel Richard à compter du 8 février 1940

Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 19e RTA

« Le 19e RTA sous les ordres du lieutenant-colonel Richard a fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la période du 10 au 22 juin 1940.
A exécuté sur plus de 500 km, en présence d'un ennemi le harcelant sans cesse, une série de mouvements de retraits ordonnés par le commandement.
Malgré les combats meurtriers livrés chaque jour, a continué de résister, bien que réduit à une poignée d'hommes, en s'imposant à l'ennemi par son ardeur combattive et son esprit de sacrifice. » (*Ordre n° 106 C du 11 septembre 1940*)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme, remise le 8 novembre 1941 à Alger par le général Huntziger.

Sources

Historique du 19e RTA (carton 34 N 276, dossiers 1 et 2).

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache : N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Le 10e corps d'armée dans la bataille 1939-1940, par le général C. Grandsard, paru aux éditions Berger-Levrault (1949)

Combats pour la Loire, juin 1940, par Henri de Mollans, paru chez C.L.D.